

# Mémoire et Patrimoine de Les Marches

## Les moulins Meuniers et meunières

**2 - Edito**

**3 - Nos travaux et enquêtes**  
Les moulins des Marches

**7 - Généalogie**  
Les meuniers et meunières des Marches

**12 - Courrier des lecteurs**

**13 - Histoire locale**  
« Les caravanes du sel »

**15 - Intermède Patoisant**  
L'te d'informatik e di numerik  
ou Le temps de l'informatique

**18 - Parlons patois.**  
Lexique : lettres Cet D

**24 - Actualités et vie associative**  
24 - Assemblée générale  
24 - Patrimoine et inter-communauté  
25 - Soirée patoisante  
25 - Les drones à Fort Barraux

**28 - A vos agendas**



Meule et conche (rond point de Saint-André)



Moulin de Saint-André ou moulin Gandy

Edité par

### **Informations adhésion**

*L'association « Mémoire et Patrimoine de Les Marches » a été fondée en juin 2006 et s'active depuis lors à réaliser son objectif, à savoir : la sauvegarde, la valorisation et l'étude du patrimoine de la communauté de Les Marches dans toute sa diversité.*

*Pour information :*

*Merlet-Dassé Noëlle*

*Présidente de l'association*

*06 63 40 49 54*

*N° d'association 0732015849*

*Adhésion 10 euros*

*(5 euros pour mineurs et étudiants)*

### **Rédaction**

*Le premier numéro de ce*

*périodique est paru en mai 2007.*

*Sortant deux fois par an, le bulletin*

*« Mémoire et Patrimoine de Les*

*Marches » présente aux lecteurs le*

*travail des différents groupes au*

*sein de l'association, ainsi que des*

*réécits en rapport direct avec Les*

*Marches.*

*Toute personne qui souhaite*

*publier un article dans le bulletin*

*doit soumettre son texte et les*

*illustrations l'accompagnant à la*

*lecture du Comité de lecture.*

*Les opinions exprimées dans les*

*articles parus n'engagent que leurs*  
*auteurs.*

### **Directeur de publication**

*Noëlle Merlet-Dassé*

### **Comité de lecture**

*Noëlle MERLET, Nadezhda*

*SLAVOVA, Jeannine DUPOUX-*

*PEYSSON, Marie Hélène PAROT,*

*André BERTHOLET, Jean-Robert*

*DASSÉ, Laurent BAL, Nicole*

*Lombard, Marie Madeleine*

*JOSSEROND.*

*Conception et impression : par*  
*nos soins*

*Diffusion : auprès des*

*commerçants locaux, à l'occasion*

*des manifestations que*

*l'association organise ou*

*auxquelles elle est invitée, auprès*

*des associations touchant au*

*patrimoine et à l'histoire, à la*

*Médiathèque de Chambéry, aux*

*Archives départementales de la*

*Savoie.*

**Bulletin gratuit**

## **Edito**

Voici le dix-septième Bulletin de l'association Mémoire et Patrimoine de Les Marches.

Il y a toujours des sujets à partager avec les Marcherus et les habitants des communes voisines (notre bulletin est lu aussi en dehors des limites de notre village).

Dans ce numéro Alain nous raconte l'histoire des moulins aux Marches. Le moulin est un patrimoine étonnant au cœur de la vie des hommes. Les premiers hommes écrasaient les grains de blé entre deux pierres pour obtenir la farine. Ils ont ensuite inventé la meule tournante. Les mécanismes, du plus simple au plus ingénieux, servant à mélanger, broyer, écraser... furent inventés. Les forces naturelles furent utilisées hydraulique, éolienne ou musculaire. Mais combien de moulins à eau, reste-t-il dans notre village ? Et les meuniers ? Marie-Odile et son équipe ont retrouvé la trace de ces meuniers pour qui, transformer en farine, le grain qu'on leur apportait, était de leur responsabilité. Ils vivaient au "tic-tac" des engrenages, du bruit saccadé du roulement des poulies..., tout ce bruit faisait partie de l'activité quotidienne du moulin et du voisinage sur les bords du Glandon à St André.

Puis Jeannine vous raconte une vraie histoire de gabelous et de contrebandiers avant la suppression de la gabelle. Vous pourrez aussi, vous familiariser avec le vocabulaire patois et suivre les actualités nombreuses de notre association. Et pour vous convaincre que s'occuper du patrimoine est aussi s'intéresser à l'utilisation des technologies nouvelles qui offrirait aux Marcherus un mode nouveau de représentation de leur patrimoine, Charles vous rendra compte de notre rencontre avec les drones !

Car proposer un regard renouvelé, porté sur des édifices et objets protégés, est nécessaire ; comme il est essentiel d'observer pour mieux comprendre ce patrimoine passé ou d'avenir, c'est le mettre à la portée de tous et en faciliter l'appropriation par le plus grand nombre.

Ne manquez pas notre prochain rendez-vous convivial le **samedi 25 avril place Amédée V** (fondateur du bourg en 1301) le **troc de plantes** venez échanger : expériences de jardinage et graines bulbes semis... avec les membres de l'association, les participants, nos partenaires l'AMAP et Pause Café !

Merci à tous adhérents, bénévoles et partenaires. Merci à vous lecteurs d'être fidèles.

N'oubliez pas ...adhérez et faites adhérer !

Bonne lecture

Noëlle Merlet-Dassé

Présidente

# Nos travaux et enquêtes

## Les moulins des Marches

Après avoir recensé l'ensemble de l'état civil de la commune de Les Marches, le groupe généalogie de l'association « Mémoire et Patrimoine », a ciblé ses recherches sur les meuniers et leurs descendants pour en établir leur généalogie, et l'implantation de leurs moulins.

Il faut rappeler que le Glandon était en partie le reflet de la frontière entre deux territoires : la France et le Duché de Savoie. D'ailleurs de nombreuses bornes jalonnent le cours de ce torrent. La trace des moulins est omniprésente tout le long des rives gauche et droite du Glandon, même si ceux-ci n'ont pas été conservés et restaurés. Malgré tout, on peut deviner le long du cours d'eau les vestiges de supports de roues à aubes, d'amenées d'eau, de meules abimées.

Seul le moulin de Saint-André, transformé en logements, a conservé sa conche et sa meule aujourd'hui installées sur le rond-point de l'entrée du hameau.

Deux autres moulins, transformés également en logements, ont été recensés par la région Rhône Alpes. D'autres moulins implantés sur le Glandon feront l'objet d'un autre compte rendu.

### Histoire des moulins

Le moulin à eau, plus ancien que le moulin à vent, est connu depuis l'Antiquité. Nous en trouvons la trace entre le IV<sup>ème</sup> et le II<sup>ème</sup> siècle avant J.C., dans l'Orient méditerranéen. Il était composé de deux meules tournant l'une sur l'autre ou d'un pilon, actionné par la force humaine ou animale. On parle alors de *moulins à sang*. Ils continuèrent à faire tourner les moulins collectifs jusqu'à l'invention de la roue horizontale mue par la force de l'eau. Au Moyen Age, le moulin à eau se développe parallèlement à la disparition de l'esclavage. L'implantation des moulins conquiert irrésistiblement toute l'Europe entre le XI<sup>ème</sup> siècle et le XII<sup>ème</sup> siècle, et tous les cours d'eau seront aménagés de moulins.



Roue horizontale de moulin

L'énergie hydraulique entraînait la roue horizontale du moulin qui actionnait un axe vertical en direct en faisant tourner la meule supérieure. Ce type de moulin convenait aux cours d'eau au débit rapide, mais nécessitait un bâtiment complexe qui enjambait le cours d'eau. La roue horizontale 50 à 100 tours/minute, pour une puissance de 3 à 5 cv, est une technologie simple pour une production familiale et artisanale. Les moulins à roues verticales s'installèrent, ensuite, sur tous les cours d'eau, nécessitant seulement un bâtiment au bord de ceux-ci. La roue verticale 10 à 15 tours/minute, pour une puissance de 5 à 10 cv, est une technologie complexe avec engrenages pour une production seigneuriale ou collective.

La véritable extension du moulin à eau commença à l'époque médiévale, durant laquelle l'alimentation de base quotidienne des hommes était composée essentiellement de céréales. Le pain était alors une composante majeure de l'alimentation ce qui accéléra le phénomène. Dans les années 1900, on consommait encore plus d'un kilo de pain par jour et par personne, aujourd'hui, à peine 150 gr.

Son développement entrainera de nombreuses modifications dans le paysage notamment des biefs d'aménée et de fuite furent creusés, servant les canaux de dérivation des cours d'eau et également des réservoirs. Cette évolution est attribuée aux banalités qui obligeaient les hommes à apporter leurs grains au moulin du seigneur, approvisionnement régulier et rentable.

Aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, les moulins, comme le pressoir et le four à pain, étaient soumis au droit de banalité. Ils étaient construits et entretenus par le seigneur, et les habitants (serfs) étaient contraints de les utiliser, contre paiement, de surcroît, du droit de mouture (prélèvement du meunier en nature 1/8<sup>e</sup> à 1/16<sup>e</sup> de la mouture). Le transport des meules, le nettoyage et l'entretien du moulin faisaient également partie de leurs obligations. C'était une forme de monopole !

A la Révolution française, le 4 août 1789, les droits féodaux et les privilèges furent supprimés, les droits d'eau et de banalité abolis. Les moulins deviennent alors des biens nationaux ou des propriétés privées, administrées par une ou plusieurs familles ou communautés, dont les syndics assureront l'entretien et l'activité. Les biens sont confisqués aux seigneurs, et sont revendus généralement aux meuniers, qui en deviennent propriétaires.

En 1809, une statistique impériale (Napoléon 1<sup>er</sup>) est créée pour établir le dénombrement de moulins à blé par département. Ce recensement effectué par les préfets dénombrera plus de 100.000 moulins (dont 15.000 sont à vent) pour une population de 29 millions d'habitants, soit l'équivalent de 1 moulin pour 300 habitants !

« Dans la Savoie de 1873, département encore tout à fait traditionnel, on ne compte plus que 1.200 artifices, soit 804 moulins à farine, 241 scieries et 50 martinets de forge et bocards à minerai »<sup>1</sup>.

Le moulin à eau, tout comme le moulin à vent, a été supplanté, au XIX<sup>ème</sup> siècle, par l'arrivée de la machine à vapeur, puis par le moteur électrique.

Tout ceci a contribué :

- à une augmentation du nombre d'ouvrages hydrauliques industriels sur les cours d'eau à fort potentiel,
- à raréfier les usages traditionnels de minoterie sur les cours d'eau les moins intéressants.

## Les moulins de notre village

### 1. Le moulin de Saint-André (Moulin GANDY)

Il faut rappeler qu'en ces temps de guerre omniprésente, les meuniers étaient souvent pillés, volés, mais aussi indemnisés bien longtemps après ...

---

<sup>1</sup> (V. Barbier) (Henri Barthelemy)

Source "Anciens moulins en Combe de Savoie et bas Val d'Arly", paru aux Cahiers du Vieux Conflans (édition La Fontaine de Siloé).

En 1816-1817, en France, Chapareillan, ou bien Saint-Marcel<sup>2</sup> par exemple, étaient des communes indigentes qui connaissaient la famine. Aussi une mesure de rigueur fut d'interdire l'exportation de grains vers la Savoie.

Le moulin de Saint-André a été construit par M. Joseph, Antoine Muiron, maire de Chapareillan de 1824 à 1830, né à Laon dans l'Aisne. Inspecteur de l'enregistrement et des domaines, puis percepteur, il habitait à Clessant et était gendre de Charles Bravet, juge au Tribunal révolutionnaire de Paris et agent municipal à Chapareillan.

Charles Bravet, maire de Chapareillan de 1831 à 1833, habitait Clessant, receveur à cheval des droits réunis à l'époque de Napoléon, il possédait un moulin le long du Glandon. Démissionnaire; il fut remplacé par Charles Falcoz de 1833 à 1834. Il habitait à Bellecour et possédait le moulin de Saint-Martin, aujourd'hui disparu.

Cette construction a fait l'objet de nombreux courriers entre le syndic, Sieur Falcoz et l'intendant général du Duché de Savoie, M. le comte de Vergano, Chevalier de l'ordre royal militaire des Saints-Maurice-et-Lazare, du fait qu'une partie du tracé du bief d'amenée d'eau était sur le sol français à Chapareillan. Un accord fut signé à Chambéry après le 23 juin 1818.

Le moulin a été racheté par Joseph Callet et sa femme Marie Caroline Gandy, originaire de Thoiry, dont les parents étaient tous deux meuniers. Il fut mis en location selon des contrats bien précis.

Les locataires recensés :

- M. PERROUD Jean, et sa femme CENDRE Françoise, meuniers (loyer de 400 fr).
- M. DRILLAT Jean, charpentier et qui installera une scierie (loyer de 600 fr, puis de 1.000 fr).
- M. LAPRAZ François, gendre de Jean DRILLAT (loyer de 6.000 fr en 1946).
- M. LAPRAZ Marcel, fils.
- M. FLUTTAZ.

Une expertise, estimation des bâtiments et artifices du moulin, a été demandée le 13/12/1912 par la commune qui voulait en faire l'acquisition.



*Moulin de Saint-André ou moulin Gandy*

Ce fut Gandy François, propriétaire entrepreneur aidé de René Fortin, propriétaire minotier de Chapareillan qui établit l'estimation du bâtiment, servant d'habitation, de grange et d'écurie.

L'inventaire suivant nous donne une bonne idée des équipements de l'époque :

Le bâtiment principal construit en pierres et couvert de toits à longs pans de tuiles, s'organise de trois niveaux :

- une roue hydraulique de 2,80 m de haut et 1,10 m de large (l'emplacement de la roue est encore identifiable entre les deux bâtiments),

<sup>2</sup> La commune de Saint-Marcel a été supprimée en 1870. Son territoire a été réparti entre les trois communes existantes de Barraux, Chapareillan et Sainte-Marie-du-Mont. Source : WIKIPEDIA.

- une vanne verticale servant de décalage pour la pierre à gruer,
- un chenal d'accès de 12 m et de 1 m de largeur, en amont une vanne verticale, en aval, une vanne horizontale,
- une roue d'angle,
- une paire de meules françaises,
- une paire de meules anglaises,
- un système de nettoyage du grain Damienne avec un trieur à grains, et une vis à conduire les grains,
- une bluterie pour tamiser la farine, issue des meules anglaises, de 5 m de longueur,
- une bluterie pour tamiser la farine de maïs, seigle, de 2,5 m de longueur,
- un élévateur de farine.

Le bâtiment secondaire où l'on trouve :

- un meuleton, une conetre en pierre servant à gruer le blé et l'orge, à égrainer le trèfle et la luzerne, mus par un rouet à auget en bois. La meule est visible au rond-point de Saint-André.

En 1908, la commune emprunta la somme de 7.800 fr pour l'acquisition de ce moulin.

## **2. Le moulin FOLLIET (chemin de Saint-André)**

Ce moulin utilisa un canal de dérivation du torrent du Glandon, aujourd'hui disparu.

Composé de deux bâtiments en pierre, enduits et de toits à longs pans de tuiles, en bon état, et restaurés en habitations.

## **3. Les moulins THEVENON PIERRE (chemin de Saint-André)**

Composés de deux moulins et d'un battoir, ils utilisaient également le canal de dérivation du torrent du Glandon, aujourd'hui disparu.

Ces bâtiments en pierre, enduits et recouverts de toits à longs pans de tuiles, en bon état, ont évolués et sont aujourd'hui transformés en habitations et remises.

*Alain PIEDALLU*

### Références d'archives

FR AD073, 3P 7160 premier cadastre français. Les Marches. Section D4 1868.

FR AD073, 3P 7161 rénové. Les Marches. Section D4 1957.

Région Rhône Alpes IA73002763.

FR AD073, 3P 7160 premier cadastre français .les marches. Section D5 1868.

FR AD073, 3P 7161 rénové. Les marches. Section D5 1957.

Région Rhône Alpes IA73002764.

FR AD073, 3P 7160 premier cadastre français. Les marches. Section D5 1868.

FR AD073, 3P 7161 rénové. Les marches. Section D5 1957.

Région Rhône Alpes IA73002765.

# Généalogie

## Meuniers et meunières des Marches

Au fil du temps, les meuniers et leurs moulins ont été effacés de la mémoire collective.

Nos travaux de recherche à partir de l'Etat-civil et des recensements des Marches, nous ont permis de retrouver la trace des meuniers sur une période qui s'échelonne de 1800 et 1900.

Myans et Les Marches étaient alors une seule paroisse avant 1881.

En 1825, la commune de Les Marches se composait de plusieurs hameaux. La paroisse de Myans et son hameau Chacusard, intégrée à ses débuts aux Marches, devint autonome à partir de 1801 et il fallut attendre 1881 pour que le village se divise en deux communes distinctes : Les Marches et Myans. Les moulins que nous avons recensés se situaient à Saint-André et Chacusard.

Communes	Nom de hameaux	leur distance du chef-lieu en hous. min.		Observations
		hous.	min.	
	Chacusard	1	00	le hameau le plus populaire
	chez les Boret	.	10	est le bourg principal, édifié bâtit
Les	Myans	.	20	la nouvelle église - il se nomme
Marches	Myans	.	30	Les Marches du nom de toute
	S <sup>t</sup> André	.	30	la commune.
	vers la Prangy	.	04	On compte aussi un hameau appellé Seloge, mais il n'a que 3 feux ; un autre hameau du nom de Champloisy qui n'a que deux feux. Enfin le abysses grand espace de terrain qui contient 30 maisons isolées et isolées.

Certifié  
Montréal, le 17. avril 1881.  
J. Buisson  
[Signature]

Distance des hameaux en 1825

*Noms des chefs de la famille*

11	Cherollier Claude	Sept	individuel	52
12	Cherollier Jean	Six	if	6
13	Colasse Joseph	Huit	if	8
14	Drogueat Antoine	Deux	if	2
15	Flavia Claude	Deux	if	2
16	Follet Humbert	Sept	if	2
17	Follet Jean	Sept	if	4
18	Gachet Claude	Huit	if	8
19	Gandy Vincent	Sept	if	4
20	Gandy Jeanne	Huit	if	8
21	Gandy Vincent	Sept	if	8
22	Guilhem Claude	Huit	if	8
23	Jeanne Jean	Sept	if	4
24	Jalaz Antoine Joseph	Six	if	6
25	Jalaz Joseph	Cinq	if	5
26	Jalaz Antoine (la Vierge)	Cinq	if	5
27	Hollard Thomas	Sept	if	7
28	Koopler Joseph	Six	if	6
29	Koopler Charles	Sept	if	7
30	Koopler Vincent	Huit	if	8
31	Koopler Jean	Sept	if	4
32	Koopler Barthélemy	Sept	if	4
33	Koopler François	Cinq	if	5
34	Koopler Joseph	Cinq	if	7
35	Koopler Claude	Cinq	if	5

*Fin des noms des chefs de famille*

*Dénombrement de la population*

Le dénombrement de la population du hameau de Saint-André (Marches) en 1832, a été fait par le maire de la commune, M. Follet, assisté de ses adjoints. Les habitants ont été répartis en familles, et ces familles ont été classées par ordre alphabétique des noms de famille. Les personnes qui ne sont pas mariées ont été classées par ordre alphabétique des noms de famille. Les personnes qui sont mariées ont été classées par ordre alphabétique des noms de famille. Les personnes qui sont mariées ont été classées par ordre alphabétique des noms de famille.

*Noms des chefs de la famille*

1	André Vincent Claude	Cinq	individuel	5
2	André Vincent Joseph	Sept	if	7
3	Barthel François	Cinq	if	5
4	Besson Antoine	Six	if	6
5	Besson Claude	Sept	if	7
6	Besson George	Cinq	if	5
7	Cassat François	Sept	if	7
8	Crest Jean (le charr)	Cinq	if	5
9	Chappoy Humbert	Cinq	if	5
10	Cherollier Joseph	Six	if	6

### Dénombrement de la population de 1832

Lors du dénombrement de la population du hameau de Saint-André en 1832, sont recensés les patronymes de certaines familles de meuniers.

Ces meuniers n'étaient pas de simples laboureurs, souvent ils étaient issus de familles ayant des biens. Parfois les épouses meunières travaillaient aussi au moulin. Elles avaient pour tâche de marteler les meules.

Les propriétaires de moulins en 1838 étaient assujettis à une contribution personnelle et mobilière variant selon leur condition sociale, d'autres étaient locataires.

## Quelques termes tirés du glossaire de l'activité de généalogie

### Le terme de lignée de meuniers

Même si les baux d'arrentement sont courts, des familles de meuniers exploitants se sont maintenues ou succédées au même moulin, créant des dynasties de meuniers ; la famille Sandre (Cendre) est un exemple de 4 générations de meuniers.

### Le terme d'endogamie

Ce terme révèle les tendances qu'ont les membres d'un groupe social à contracter mariage à l'intérieur de ce groupe par obligation, prescription ou simple inclination. Les meuniers et les meunières ont tendance à choisir leurs conjoints dans la meunerie, telle cette même famille qui a fait des alliances avec les familles Follet, Perroux.

## Liste des meuniers et meunières trouvés dans l'Etat-civil des Marches

ANDRE dit BEAUMONT Anne	JARRET Michel
BURDIN Pierre CALLET Joseph	NOIRAY Claude
CARRET Claude	PERROUD Jean
CENDRE Balthazard	PILLET Michel
CENDRE Humbert	ROULLIER Marie
CENDRE Pierre (Gaspard)	SANDRE dit CARLE Anne
FOLLIET Louis	SANDRE Françoise
GANDY Marie Caroline	SANDRE dit CARLE Gaspard
GUILLAUME Joseph	TEPPAZ François
GUILLERME Françoise	THEVENON Pierre
	VARVAT Ferdinand

### SANDRE

(Patronyme changeant suivant les époques et les actes)

Sandre, Sandre dit Carles, Cendre dit Carle, Cendre. Famille originaire de Barberaz (Petit-Barberaz), présente en 1788 à Chapareillan et aux Marches en 1799.

Meuniers aux Marches (Saint André) :

- Sandre Gaspard (meunier) X André Anne dit Beaumont (meunière) en 1809.
- Sandre Balthazard (meunier) X Guinet Jeanne en 1828.
- Cendre Humbert (meunier) X Roibon Madeleine en 1835.
- Sandre Pierre (meunier) X Guillaume Madeleine en 1843.
- Sandre Anne (meunière) X Pillet Michel (meunier) en 1851.
- Alliance avec d'autres familles de meuniers : Folliet, Hyvert, Perroux, Pillet

### CALLET

Famille originaire de Thoiry où l'on est déjà meunier au lieu-dit *Le Pont* en 1745. Elle compte 4 générations de meuniers.

Meuniers aux Marches (Saint-André) :

- Joseph Callet X Marie Caroline Gandy en 1891 (propriétaire et exploitant meunier) au lieu-dit actuel *La Salle du moulin*. Ce propriétaire déclare que ses moulins sont sans locataires en 1902.
- Alliance avec les familles Cavet, Viand, Pachoud, Gandy, Chevallier, Gamen.

### THEVENON

Famille originaire d'Apremont, présente aux Marches en 1833.

Meuniers aux Marches (Saint-André) :

- Thevenon Pierre X Guillaume Françoise en 1833.
- Varvat Ferdinand X Thevenon Eugénie en 1861.
- Alliance avec les familles Brun *dit* Sonnet, Dardier *dit* Angelin, Guillaume, Genevois, Varvat.

DÉPARTEMENT DE LA SAVOIE. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLIQUES. CANTON d. COMMUNE d.

DÉNOMBREMENT DE 1861.

BULLETIN DE MÉNAGE.

(Cirulaire du 4 mars 1861.) Rue d.

Quartier *des Marches*

ÉTAT de LA MAISON (1)	NOMS ET PRÉNOMS DES PERSONNES dont se compose le ménage. (2)	ÉTAT CIVIL (2)	ÂGE (4)	PROFESSION (5)	CULTE (6)	NATIONALITÉ (7)	ORIGINE (8)	INFIRMITÉS OU MALADIES (9)
<i>Propriété</i>	<i>Monsieur Pierre</i>	<i>marie</i>	<i>50</i>	<i>meunier</i>	<i>catholique</i>	<i>français</i>	<i>de Saint-Thibault</i>	
<i>tenue, ou de location</i>	<i>Monsieur Pierre</i>	<i>de Foray</i>	<i>42</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	
<i>chambre, ou de location</i>	<i>Monsieur Pierre</i>	<i>de St-Baldoph</i>	<i>26</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	
<i>habite</i>	<i>Monsieur Pierre</i>	<i>de St-Baldoph</i>	<i>21</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	
	<i>Monsieur Antoine</i>	<i>de St-Baldoph</i>	<i>19</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	
	<i>Monsieur Adrien</i>	<i>de St-Baldoph</i>	<i>7</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	

(1) Demander et indiquer: 1° Si elle est occupée en chambre ou lieu de commerce, industrie, etc.; 2° Si elle est en construction; 3° Si elle est habitée ou partie ou en totalité ou complètement inhabitée; 4° Si elle est vaine ou en-de-chambre ou en sous-verge ou en plusieurs loges.  
(2) Ou plusieurs nommés.  
(3) Marié, veuf ou garçon pour les hommes; mariée, veuve ou fille pour les femmes.  
(4) Lorsque le femme et les enfants n'ont pas de profession distincte de celle de chef de la famille, mention au regard de leur sexe et de leur profession de chef de famille.  
(5) Si le venant déclare qu'il est protestant, lui demander et indiquer lequel des cultes protestants il appartient (église réformée, méthodiste, anglicane, etc.).  
(6) Demander et indiquer s'il est dans le département ou dans un autre département.  
(7) Demander et indiquer s'il y a un membre de la famille et vivant avec elle, qui soit un étranger (c'est-à-dire ayant passé tout ou partie de son enfance (intellectuelle), ou même (l'époque jadis en ce qui concerne l'habitation), au dehors (c'est-à-dire ayant passé en de fait, ou même, ou même en de naissance tout ou partie de son enfance) dans un autre pays que le département où il est né.

*Dénombrement de la population de 1861*

**PERROUX (PERROUD)**

Famille originaire de Saint-Thibault de Couz, présente aux Marches en 1851.

Meuniers aux Marches :

- Perroux Jean X Sandre Françoise (meunière) en 1851 (à Saint-André).
- Perroux Jean-Pierre fils X Foray Marie 1876 St Baldoph, aux Marches en 1896 (St-André en 1886, aux Abymes de Chapareillan).
- Alliance avec les familles Sandre, Guillaume, Foray, Perceval, Besson, Hyvert, Maurin.

**PILLET (PILLET dit TOUCAN)**

Famille originaire de Vimines, présente aux Marches en 1851.

Meunier aux Marches :

- Pillet Michel X Sandre Anne en 1851 (à Saint-André).
- Alliance avec les familles Serpollet, Sandre, Masson.

**GUILLAUME**

Famille originaire de Vimines et Montagnole, présente aux Marches en 1822 (hameau de Myans).

Meunier aux Marches :

- Joseph Guillaume X Marie Roulier (meunière) en 1840 (à Saint-André).

Ils ne sont restés que quelques années aux Marches.

- Alliance avec les familles Sandre.

## **BERNARD**

Famille originaire de La Chavanne et Arbin pour les Duffeal.

Meunier aux Marches :

- Bernard Joseph X Duffeal Françoise en 1876 (à Saint-André).

Ils ne sont restés que quelques années dans la commune.

- Alliance avec les familles Delorme, Duffeal dit Drion, Domenget.

## **FOLLIET**

Famille originaire de Chapareillan, présente aux Marches en 1822.

Meuniers aux Marches :

- Folliet Louis X Viboud Louise en 1864 (à Saint-André).
- Teppaz François X Folliet Marguerite en 1855 (lieu-dit « *les moulins* » à Chacusard).
- Alliance avec les familles Cavat, Dalphin, Chappuis, Roibon, Viboud, Mareschal, Teppaz, Hyvert.

## **BURDIN**

Famille originaire de Montagnole, présente aux Marches en 1865.

Meunier aux Marches :

- Burdin Pierre (né à Montaille d'un père meunier) X Million Marguerite en 1865 (au hameau de Myans). Il est décédé à l'âge de 31 ans.
- Alliance avec les familles Mollens, Million.

## **CARRET**

Famille originaire de Les Marches.

Présente aux Marches en 1777.

Meunier aux Marches :

- Claude Carret X Vuillermet Louise en 1884 (Saint-André). Ils se sont déplacés à Chapareillan par la suite.

## **TEPPAZ (THEPAZ)**

Famille originaire d'Entremont-le-Vieux, présente aux Marches en 1828.

Meuniers aux Marches (hameau de Myans lieu-dit *Chacusard*) :

- en 1855 : François Teppaz X Folliet Marguerite.
- en 1881 : François Teppaz (fils) X Collomb Marie.
- Alliance avec les familles Perret, Serpollet, Gotteland, Viboud, Ravier, Folliet, Carle.

## **JARRET**

Famille originaire de Sonnaz, présente aux Marches en 1874.

Meuniers aux Marches :

- Jarret Michel X Pirod (Piraud) Marie en 1874 (à Champlong).
- Ses parents, sa sœur étaient meuniers et son frère minotier à Chapareillan lieu-dit *Le Vorget* (recensement 1896).

- Alliance avec les familles Roulet, Tochon, Pirod, André dit Beaumont.

### ANDRE dit BEAUMONT

Famille originaire des Marches, présente aux Marches en 1848.

Meunière aux Marches :

- Anne André dit Beaumont X Cendre dit Carle Gaspard en 1809 (à Saint André). Trois de ses enfants sont meuniers.
- Alliance avec les familles Sandre (Cendre), Cavat, Guillerme, Pillet, Hyvert, Folliet.

### NOIRAY

Nous n'avons pas retrouvé son origine, famille présente aux Marches en 1841.

Meunier aux Marches :

- Noiray Claude X Coudurier Péronne (celle-ci est de Curienne). Il travaillait sans doute dans un moulin en 1841(date de naissance de son fils Louis aux Marches).

Si vous avez connaissance de renseignements nouveaux concernant les moulins et les meuniers de notre commune, n'hésitez pas à nous contacter, nous serons ravis de votre contribution.

*Marie-Odile LAURENT*

*Pour mémoire : abréviation X pour mariage.*

#### Sources :

Etat-civil des Marches : travaux du groupe de généalogie.

Association « Mémoire et Patrimoine de Les Marches ».

Relevés de l'AREDES et du CGD sur *Geneabank*.

Les Archives Départementales de la Savoie.

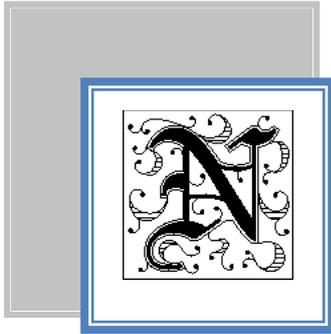
## Courrier des lecteurs

Quand je reçois vos bulletins je  
me crois encore aux Marches. j'aimerais  
tant participer à vos travaux -  
Merci pour tout ce que vous faites  
si généreusement.

Wartchokine

# Histoire locale

## « Les caravanes du sel »



ous sommes en 1790 entre Chapareillan et Les Marches, villages voisins de quelques lieux, mais coupés par la frontière entre la France et le Royaume de Piémont-Sardaigne. De part et d'autre, la paysannerie montrait une hostilité au système seigneurial et des troubles déclenchaient, alentours, des mouvements de révolte et de subversion.

Perméable aux échanges marchands, mais aussi aux idées révolutionnaires, cette frontière en 1790 devenait virtuelle pour les Marcherus et les Chapareillanais, main dans la main pour échapper au

fisc dans ce que l'on peut appeler « les caravanes du sel ».

En France : le sel était un monopole royal depuis 1343, une monnaie d'échange et parfois aussi un salaire. Il était lourdement taxé. Les fermiers généraux, chargés du recouvrement de cet impôt - la *gabelle*, en fixaient le prix avec beaucoup de disparités entre les différentes provinces. Les consommateurs n'achetaient pas la quantité voulue, seule la Ferme la fixait allant jusqu'à inspecter chez les particuliers. C'est dire si la contrebande avait droit de cité malgré les peines encourues : condamnation aux galères ou à la peine de mort.

En cette année 1790, côté français les contrebandiers n'ont jamais été si nombreux, ils savent que la gabelle sera supprimée ; ce qui sera effectif le 1<sup>er</sup> décembre 1790. Il faut faire vite, car à Turin les autorités réfléchissent pour fixer le prix du sel à « *tempérament* » convenable.

Voici ce qu'écrivait Monsieur de Châtillon, commandant de la place forte de Montmélian au Gouverneur le 5 mai 1790<sup>3</sup>. Il fait part des instructions qu'il a transmises aux officiers des détachements de Les Marches et d'Apremont, suite aux rapports alarmants sur cette contrebande du sel entre Dauphiné et la Savoie.

« *Monsieur,*

*Le 3, vers les 3 ou 4 heures après midi à Apremont 50 hommes chargés de sel et tous armés de gros bâtons que le Sergent, qui les a vu passés, a demandé s'ils ne portaient rien contre les ordres du Roi. Ils lui ont répondu que ce n'était pas de ses affaires et ont continué leur chemin ; que le Sergent, voyant qu'il ne pouvait pas les arrêter et qu'ils étaient dans l'intention de se défendre, les a laissés passer, craignant d'être dans le cas de faire feu.*

*Par la seconde, il fait part que dimanche il s'est tenu des propos séditionnels dans les cabarets de la part des paysans des Marches et d'Apremont relativement au sel. Ils ont dit que si les bourgeois et les gentilshommes ne voulaient pas les aider, ils étaient les plus forts et ils feraient la loi.*

<sup>3</sup> Catherine Townley et Christian Sorrel. *La Savoie, La France & La Révolution 1789-1799*

*Il demande des ordres à cet égard.*

*Je lui fais répondre qu'il fasse semblant de ne rien savoir, mais qu'il tâche cependant de tout savoir et particulièrement ceux qui ont tenu ces propos, et ceux qui en sont les auteurs, de façon cependant qu'ils ne sachent pas qu'on est informé. Et qu'il m'instruise de ce qu'il saura.*

*Je lui marque, quant au sel, que comme l'on s'occupe à Turin pour faire prendre incessamment un tempérament convenable, il ne vaut pas la peine de chercher d'ici là, à en arrêter. D'autant plus qu'on sait qu'il y a des troupes de 50 à 60 personnes qui en portent, et qu'on ne pourrait chercher à en arrêter, sans se voir exposé à en faire un massacre. Ce dont on aurait beaucoup de regret. Et qu'il vaut mieux paraître, pour le présent, ne pas s'en occuper sous le prétexte du dit tempérament qui sortira également un jour ou l'autre plus tard ; et qu'il vaut mieux même tâcher d'éviter de les voir.*

*Et que quand même on s'apercevrait que deux ou trois personnes en porteraient, et qu'on pourrait les saisir, la prudence voudrait qu'on parût s'occuper d'autre chose, comme du passage des étrangers. Je lui marque également qu'il tienne sa troupe rassemblée et qu'elle évite toute altercation, et de boire ou de manger où il y aurait des paysans pour éviter toute occasion de dispute (...). J'ai cru que la prudence exigeait d'agir ainsi, car il me paraît que suivant la fermentation qu'on me dit qu'il y a de tous côtés et par les gros attroupements qu'il se fait pour aller faire cette contrebande, qui ont tout le pays pour eux, un rien suffirait pour en faire une explosion (...).*

*Un religieux de Montmélian qui est allé hier à Chapareillan, a dit qu'on en voit passer des bandes de 50 à 60 qui paraissent tous très déterminés et réchauffés naturellement par de mauvais propos (...). Le curé de Chapareillan qui a dîné hier ici dit qu'à Pontcharra, qui est où se débite le sel, dès qu'on voit arriver les Savoyards pour acheter le sel, on leur faisait l'accueil le plus gracieux, et donnant de l'eau de vie aux gros paysans, et des liqueurs aux autres ».*

Outrepassant les frontières, les Marcherus et les Chapareillanais étaient-ils des visionnaires ?

Le 22 septembre 1792, à l'aube, les troupes de Montesquiou, passeront par Les Marches pour envahir le Duché de Savoie et ce même jour, les troupes françaises défilèrent dans Chambéry. Ainsi le 27 novembre 1792, le Duché de Savoie deviendra le département français du Mont-Blanc jusqu'en juin 1815, mais ceci est une autre histoire.

*Jeannine DUPOUX PEYSSON*

# INTERMEDE PATOISANT

## L'TE D'L'INFORMATIK E DI NUMERIK

### Le temps de l'informatique et du numérique

Ce texte sur l'informatique nous montre, avec un certain humour, les changements survenus en une cinquantaine d'années en matière de communication et les difficultés que peuvent rencontrer les personnes d'un certain âge face aux nouvelles techniques.

Y'a koke tè è n'arié, m',n'éfan m'a de\_ : « i fodré p't'étrè biè te b'to a l'informatik. Vin avoé mè, on vo ashto n'ordinatèr'. Dinse, t'ara « Internet » é no, kan t-on vindra te vé, on poré sè sarvi avoé. E t'poré babèlo avoé mon frore é sa feye k'son loè d'ikè. Avoé « Skay-pe » t'varé leu poté ». M'a ko fali ash'to na « Wouèb Kam » pè brantchié chi l'ordinatèr. Y'alovè biè, y'été po trô t'chiar'. Tan ka fore, on-n'è po a kokariè pré.

« Internèt », « Skay-pe », pè mè y'été d'l'ébreu. D'konprèniévè riè a cho langazhe. To konte fé, d'mè si lécha fore, é me véka avoé on ordinatèr to nouv'. O, yè on brove euti, mé kmè tou k'fô sè sarvi ? Ya po dè mod' dè trava (notice). M'n'éfan m'a de\_ : « yè biè-n'éja, te klik ikè, poé ikè ». Mé dé tozhor riè konprè.

Y'è kmè pè klasso lo papié, i m'a de\_ : ya riè d'ple éja. T'fo k'mè dèvan, t'ivre ton téré é te bét' djiè lo dokumè ke t'vou konsarvo, po mé. Mon téré, mon téré, avoé la man, y'love biè, mé avoé n'a « rata » (y'è dinse ki z'apèlon la p'tchiouta manéta k'no sèr' pè kliko) y'è po parié. Y fô zha trovo djiè l'téré ke t'vou y b'to é apré, djiè kinte doché. D'é preu éssèyo ; mé d'é b'to on momè dèvan de trovo cho fameu téré é l'bon doché yeu ki fagévè b'to mon dokumè. Y modovè totadé d'sé po yeu, d'lé zhamé r'trovo ! A foursa d'forè, d'y si to de même ar'vo.

Mè, y mè fon biè rirè avoé leu téré é leu klik avoé na « rata » ! E poé, s'te fo po biè atèchon, sè klikè préske solè é t'so plè yeu s'ke t'o ékri è

Il y a quelque temps en arrière, mon fils m'a dit : il faudrait peut-être bien te mettre à l'informatique. Viens avec moi, on va acheter un ordinateur. Ainsi, tu auras « Internet » et nous, quand on viendra te voir, on pourra s'en servir aussi. Et tu pourras parler avec mon frère et sa fille qui sont loin d'ici. Avec « Skype », tu verras leur visage. Il m'a encore fallu acheter une « Webcam » pour brancher sur l'ordinateur ? Cela allait bien, ce n'était pas trop cher. Tant qu'à faire, on n'est pas à quelque chose près.

« Internet », « Skype », pour moi c'était de l'hébreu. Je ne comprenais rien à ce langage. Tout compte fait, je me suis laissée faire, et me voilà avec un ordinateur tout neuf. Oh ! C'est un joli outil, mais comment faut-il s'en servir ? Il n'y a pas de mode d'emploi. Mon fils m'a dit : c'est bien facile, tu cliques ici, puis ici. Mais, j'ai toujours rien compris.

C'est comme pour classer les papiers, il m'a dit : il n'y a rien de plus facile. Tu fais comme avant, tu ouvres ton tiroir et tu mets dedans les documents que tu veux conserver, pas mieux. Mon tiroir, mon tiroir, avec la main, ça allait bien, mais avec une « souris » (c'est comme ça qu'ils appellent la petite manette qui nous sert pour cliquer), ce n'est pas pareil. Il faut déjà trouver dans le tiroir où tu veux y mettre et après, dans quel dossier. J'ai assez essayé ; mais j'ai mis un moment avant de trouver ce fameux tiroir et le bon dossier où il fallait mettre mon document. Il partait tout le temps je ne sais pas où, je ne l'ai jamais retrouvé ! A force de faire, j'y suis tout de même arrivée.

Moi, ils me font bien rire avec leur tiroir et leurs clics avec une « souris » ! Et puis, si tu ne fais pas bien attention, ça clique presque tout seul et

modo. M'n'èfan m'a de : « s't'o riè-n-éfacha, t'vo to r'trovo ». Mé yeu ? Pè leu, y'è biè n'éja ; è dou kou dè klik chi la « rata », y r'trovon to. Mé, pè mè, y'è po la méma. D'si po v'ni i mond' avoé n'a « rata » djìè lo man. D'aviévè k'na vi-ya machina a ékrijè, kan d'tapove chi on boton avoé le guinguèlin, télamè y faliévè tapo fôr, k'sa m'le r'tornovè préske. Yeura, si t'léché n'avoér' trô lontè l'dè chi on boton, y'a on moé dè lètrè parié k'sè suivon.

L'otre zhor, cho gran baban d'èfan, é-t-y po v'ni avoé on noviô téléfôn'. I djion « n'Ipad o on Smar Fon' 4 G ». Ké tou k'vou dirè sè ? D'kré-ye kiè la katriéma zhénérachon ! D'sé po biè s'k'sè vou dirè. Véka po ki s'bètè a porlo a s'n'anjin é li poza na kestion ; cho ikè li répon, mé po k'mi fô , l'aviévè po konprè. M'n'èfan li re-d'mède, n'avoér' énarvo, è porlè grou ; l'otre li répon d'étrè mé poli. Y'è préskè po kréyoble ! D'mè d'mède yeu to sè vo s'arèto. Lo zhouéne trovon sè normal. Si mon pore rev'nive, d'mè demède s'ki l'è pèsséré, li k'aviévè zha dè mo a kréré k'n'ome été alo martchié chi la lena ! Tou ki kréré k'le robo « Filoé », le doze novèbre dou mil katorze, apré on viazhe dè di z'an lé no, djìè l'sièl, s'è pozo chi na kométa a sin sè di milion dè kilomètrè d'la Téra, yeu i fo moè septanta degré i soloè é moè sè sinkanta degré a l'ombra ? De pèsse po !...

(Pè informachon, mon p'tchiou t'èfan m'a de k'n' « Ipad » y'été na tabléta, n' « Iphone », on téléfôn' é n' « Ipod » on lectèr' MPtré ; d'kréye kiè p'ékito dè m'zeka ! Pè mè y'è to parié ; d'y konprèniè po mé. Ou ! La ! La ! On vo po s'lanché ikè djìè na l'son d'informatik !).

Yor, s't'vou mando na létra a kokon, po bezoè d'alo a la pôsta. Te tapa ta létra chi l'ordinatèr' avoé l'klavié é kan t'o shanvi, te klik chi l'boton « mando », é véka, cho a koui t'la mando, l'a zha r'chi chi son ordinatèr', to t'souita. Y'è tou po l'progrè sè ?

tu ne sais plus où ce que tu as écrit est parti. Mon fils m'a dit, si tu n'as rien effacé, tu vas tout retrouver. Mais où ? Pour eux, c'est bien facile ; en deux coups de clic sur la « souris », ils retrouvent tout. Mais, pour moi, ce n'est pas la même. Je ne suis pas née avec une « souris » dans les mains. Je n'avais qu'une vieille machine à écrire, quand je tapais sur une touche avec l'auriculaire, tellement il fallait taper fort, que ça me le retournait presque. Maintenant, si tu laisses un peu trop longtemps le doigt sur une touche, il y a plein de lettres semblables qui se suivent.

L'autre jour, ce grand dadais de fils, n'est-il pas venu avec un nouveau téléphone. Ils disent un « I pad ou un Smart Phone 4 G ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Je crois que c'est la quatrième génération ! Je ne sais pas bien ce que ça veut dire. Ne vois-tu pas qu'il se met à parler à son engin et lui pose une question ; celui-ci lui répond, mais pas comme il faut, il (l'engin) n'avait pas compris. Mon fils lui redemande, un peu énérvé, en parlant un peu grossièrement ; l'autre lui répond de rester plus poli. Ce n'est presque pas croyable ! Je me demande où tout ça va s'arrêter. Les jeunes trouvent cela normal. Si mon père revenait, je me demande ce qu'il en penserait, lui qui avait déjà du mal à croire qu'un homme était allé marcher sur la lune ! Est-ce qu'il croirait que le robot « Philae », le 12 novembre 2014, après un voyage de dix ans là-haut, dans le ciel, s'est posé sur une comète à 510 millions de kilomètres de la Terre, où il fait – 70° au soleil et – 150° à l'ombre ? Je ne pense pas !...

(Pour information, mon petit-fils m'a dit qu'un « Ipad » c'était une tablette, un « Iphone » un téléphone et un « Ipod », un lecteur MP3 ; je crois que c'est pour écouter de la musique ! Pour moi, c'est tout pareil ; je n'y comprends pas mieux. Ouh ! Là ! Là ! On ne va pas se lancer ici dans une leçon d'informatique !).

Maintenant, si tu veux envoyer une lettre à quelqu'un, plus besoin d'aller à la poste. Tu tapes ta lettre sur l'ordinateur avec le clavier et quand tu as fini, tu cliques sur le bouton « envoyer », et voilà, la personne à qui tu l'as envoyée, l'a déjà reçue sur son ordinateur, tout de suite. C'est-t-y pas le progrès ça ?

A, d'voliévè vo dirè avoé, on pou to trovo chi « Internèt ». S't'vou savé kokariè, te d'mède a Gogueul' ». L'ordinatèr' a dè répons' a totè lè kestion ; ass'biè chi la santo, lo médikamè, to, to skè t'pou li d'mèdo. Mé, fô for atèchon, i paré k'on pou atrapo dè virus o dè vér ; alo, ikè, fô vé on spésialist' pè te dépano, otramè t'pou pédrè to s'ky'a chi ton disk' dér'. Y'è po possible, même ikè, y'a dè virus é on pou po lo gari avoé d' « aspirin' » !

S't'vou alo a n'èdrè é k'te so k'l'adréss', te d'mède a l'ordinatèr' é t'vé chi l'écran la korta yeu t'dé alo é t'pou même vé la roua é la mézon ! Y'è po kréyoble.

Y'a koke tè è n'arié, d'gordove ma p'tchiouta feye k'aviévè dou z-an é d'mi. P'l'okupo, d'shantove dè shanson é to pr'on kou, d'mè si plè rap'lo d'lè paròlè. Vo sètè s'klè m'a de ? : mami, t'o po ta tabléta ? Kè tou kiè na tabléta ? E bin, cho p'tchiou bokon, li, i saviévè s'k'y'été.

Fo vivrè avoé son tè, mé, dépoé sinkant'an, y'è na vré révoluchon. Kan d'étou p'tchiouta, on n'aviévè k'n'ardoèz' p'ékrirè, faliévè ékonomijé l'papié. On n'aviévè po tô chlo z'anjin modèrn'. Y'è to dè même na bouona chouza, piskè yor lo z'éfan von pratikamè tô a l'ékoula ; y'è plè éja p'aprèdre . Mé i son po plè éreu kè no pè mé. Leu savé son p'gran !

Ah ! Je voulais vous dire aussi, on peut tout trouver sur « Internet ». Si tu veux savoir quelque chose, tu demandes à « Google ». L'ordinateur a des réponses à toutes les questions ; aussi bien sur la santé, les médicaments, tout, tout ce que tu peux lui demander. Mais, il faut faire attention, il paraît que l'on peut attraper des virus ou des vers, alors, là, il faut voir un spécialiste pour te dépanner, autrement tu peux tout perdre ce qu'il y a sur ton disque dur. Ce n'est pas possible, même ici, il y a des virus et on ne peut pas les guérir avec de l' « aspirine » !

Si tu veux aller à un endroit et que tu ne connais que l'adresse, tu demandes à l'ordinateur et tu vois sur l'écran la carte où tu dois aller et tu peux même voir la rue et la maison ! Incroyable.

Il y a quelque temps en arrière, je gardais ma petite-fille qui avait deux ans et demi. Pour l'occuper et la distraire, je chantais des chansons et tout d'un coup, je ne me suis plus rappelée les paroles. Vous savez ce qu'elle m'a dit ? : mamie, tu n'as pas ta tablette ? Qu'est-ce que c'est qu'une tablette ? Eh bien ! Ce petit bout de chou, elle savait ce que c'était.

Il faut vivre avec son temps, mais, depuis une cinquantaine d'années, c'est une vraie révolution. Quand j'étais petite, nous n'avions qu'une ardoise pour écrire, il fallait économiser le papier. Nous n'avions pas tous ces engins modernes. C'est tout de même une bonne chose, puisque maintenant les enfants vont pratiquement tous à l'école. C'est plus facile pour apprendre. Mais ils ne sont pas plus heureux que nous pour autant. Leurs connaissances sont plus grandes !

*Monique BARON*

## Parlons patois : *Lexique C et D*

<i>Français</i>	<i>Patois</i>	<i>NATURE</i>
<b>C</b>		
ça	sè	adj démonstratif
campagne (la)	la kanpania	nom
canard (un)	on kanor	nom
cantique (un)	on kantik	nom
capable	kapoble	adj qualificatif
car (le)	l'kor	nom
car	parkè	conjonction
Caroline	la Karolīna	nom propre
carotte (une)	Na pass'naye	nom
carpe (une)	na korpa	nom
cassé	éklapo	verbe
casse-cou (un)	on kossa kou	nom
casser	kosso	verbe
catastrophe (la)	la katastrofa	nom
causer	babèlo	verbe
ce	cho	adj démonstratif
cela	sè	adj démonstratif
celle-là	chla	adj démonstratif
celui-là	cho ikè	adj démonstratif
cellier (le)	l'sarto	nom
cent	sè	nombre
cerise (la)	l'guéfion	nom
cerisier Ste Lucie (un)	on potié	nom
certain	sartin	adverbe
certainement	cheuramè	adverbe
certes	cheur	adverbe
cette	chla	adj démonstratif
cette nuit	sta né	adj démonstratif
ceux	chlo	adj démonstratif
ceux-là	chlo-z-ikè	adj démonstratif
Chambéry	Shanbéri	nom propre
champ (le)	l'shan	nom
champêtre	shanpêtre	adjectif qualificatif

changer	sh <u>and</u> jié	verbe
Chapareillan	Sharpalian	nom propre
chapeau (un)	on shapé	nom
chapelet (un)	on shapèlè	nom
chapelle (la)	lashapéla	nom
chaque	shok	adverbe
chariot (le)	l'sharé	nom
charmant	charmè	adjectif qualificatif
charretée (la)	l'viazhe	nom
châtaigne (une)	na shot <u>an</u> ia	nom
château (le)	l'shotchio	nom
chat-huant (le)	l'shavan	nom
chaud	shô	adjectif qualificatif
chauffe-lits (un)	na sharfa kishe	nom
chauffer	sharfo	verbe
chemin (le)	l'sh'min	nom
cheminée (la)	la shemno	nom
chercher	shortchié	verbe
chercher (aller)	alo kri	verbe
chéri (un)	on bonami	nom
cheval (le)	l'shvo	nom
cheveux (les)	lo sh'vo	nom
chèvre (la)	la tchi <u>é</u> vra	nom
chèvre (les)	lè tchi <u>é</u> vrè	nom
chez	tché	adverbe
chien (un)	on shin	nom
chienne (une)	na sh <u>in</u> -na	nom
chose (la)	la ch <u>ou</u> za	nom
choses (les)	lè ch <u>ou</u> zè	nombre
chou (le)	le shou	nom
chouette (la)	l'ét <u>ou</u> la	nom
cierge (un)	na shandéla	nom
cinq	sin	nombre
cinquante (la)	la sinkant <u>an</u> -na	nom
cinquante	sinkant	nom
cirer	serié	verbe
clair	klor	adjectif qualificatif
Claude	Glôde	nom propre
cloche (la)	la klôsha	nom
clocher (le)	le klotché	nom

clou (un)	na poèta	nom
clos (un)	on klou	nom
clouté	kloutro	verbe
cochon (un)	on kayon	nom
cochon (un)	on pouér	nom
cochon d'Inde (on)	on gouri	nom
la coiffe	la kalé <u>ta</u>	nom
la coiffe	la koué <u>fa</u>	nom
coin (un)	on kouè	nom
colère (la)	la kolé <u>ra</u>	nom
combine (une)	na konbena	nom
combinaison	konb'-no	verbe
comme	kmè	conjonction
commencement (le)	l'kmèch'mè	nom
commencer	k'mèché	verbe
commère (une)	na komé <u>ra</u>	nom
communaux	kom'nô	adjectif qualificatif
commune (la)	la kme-na	nom
compagne (une)	na konpania	nom
compléter	konplèto	verbe
comprendre	konprèdre	verbe
compter	konto	verbe
connaître	koniétrè	verbe
content	kontè	adjectif qualificatif
contente	kontèta	adjectif qualificatif
conter	rakonto	verbe
continuer	kontinuo	verbe
contre (à côté de)	è flan	adverbe
contre	kont <u>re</u>	adverbe
contremaitre (le)	l'kontremé <u>tr</u>	nom
convaincre	déssido	verbe
copain (un)	on kopin	nom
correction (la)	la vortolya	nom
correction (une)	na triko	nom
côte (la)	la kou <u>ta</u>	nom
côté (un)	on flan	nom
côté (à)	a kouta	adverbe
cou (le)	l'kou	nom
coucher	kitché	verbe
coucher (aller se)	alo sè dromi	verbe

coudre	keudrè	verbe
coup (un)	on kou	verbe
coupe (une)	na k <u>o</u> pa	nom
couper	kopo	verbe
cour (la)	la kor	nom
courage (le)	l' korazhe	nom
courir	kori	verbe
coussinet (un)	on p'tiou kché	nom
couvée (une)	na k <u>o</u> v <u>e</u>	nom
couver	kovo	verbe
crèche (une)	na krèsh'	nom
créer	kréo	verbe
creux (un)	on kroé	nom
crever	krèvo	verbe
crier	borelo	verbe
crier (après)	korio	verbe
croitre	krétre	nom
croix (la)	la krouè	nom
cuir (du)	dè kouér	nom
cuite (une)	na lordan-na	nom
cuivre (du)	dè kou <u>e</u> vr	nom
cul (le)	l' ki	nom
cultivable	kultivoble	adjectif qualificatif
cultivable (la terre)	la bona t <u>e</u> r	nom
cultiver	koltivo	verbe
curé (le)	l'ékro o l'kéro	nom
cuver	kuvo	verbe

## D

dame (une)	na dama	nom
dangereux	risko, danzhereu	adjectif
dans	djiè	préposition
dans le temps (jadis)	d'jiè l'tè	adverbe
dans le temps (autrefois)	lo-z-otre kou	adverbe
danser	danché	verbe
dard (le)	l' dor	nom
de	dè, d'	préposition
de bon matin	d'gran matin	loc adv

de nos jours (maintenant)	yor	adverbe
de suite (tout)	to d'souita	loc adv
décembre	déssèbr	nom
déclarer	déklaro	verbe
découvrir	dékovri	verbe
dedans	dedjiè	adverbe
défoncer (un tonneau)	défonso (na bôss)	verbe
défoncer (un terrain)	fosséro	verbe
défricher	èssarto	verbe
dégagée	dégadjia	adjectif
dégager	dégadjié	verbe
dehors	dyor	adverbe
déjà	zha, dzha	adverbe
demander	d'mèdo	verbe
demi	d'mi	adjectif
demi-heure (une)	na d'mi-eûra	nom
démolir	démoli , kosso	verbe
Denise	la D'nize	Nom propre
dépêcher	dépatché	verbe
dépense (la)	La dépèssa	nom
depuis	dépoé	préposition
dernier	darnié	adjectif
derrière	darié	préposition
descendre	déchèdre	verbe
désert	dézér	adjectif
désigner	déznio, chouézi	verbe
désolation (une)	na dézolachon	nom
dessous	dezho,dzho	adverbe
dessus	d'chi	adverbe
dessus	dèchi	adverbe
détail (un)	on détaye	nom
détrempée	blèta	adjectif
deux (masculin)	dou	adjectif numérique
deux (féminin)	doué	adjectif numérique
deuxième	s'gon, doujéme	adjectif numérique
deuxièmement	è s'gon	adjectif numérique
devant	dèvan	préposition
devant	d'van	préposition
déveine (la)	la guinye	nom
devenir	dèvni	verbe

diable (le)	l'di <u>o</u> ble	nom
différence (la)	la dif <u>é</u> rèssa	nom
difficile	po éja ,moléja	adjectif
dimanche	dm <u>è</u> zhe	nom
dimanche (le)	la dm <u>è</u> ze	nom
diot (un)	on djio	nom
dire	d <u>i</u> re	verbe
dire du mal	kritiko	verbe
direction (la)	la dirèk'chon	nom
discours (un)	on diskor	nom
discuter	diskuto	verbe
dispute (la)	la disp <u>u</u> ta	nom
dix	di	adjectif numérique
dixième (le)	l'dijéme	adjectif numérique
dizaine (une)	na dizè-na	nom
dodu	popè	adjectif
donner	bayo	verbe
donné	bayés	adjectif
dormir	dromi	verbe
douanier (le)	l'gab-lou , l'gôpian	nom
douceur (la)	la dossèr'	nom
douve (une)	na deu <u>v</u> a , na dou <u>è</u> l	nom
douzaine (une)	na doz <u>é</u> na	nom
douze	do <u>z</u> e	adjectif numérique
dressé	dréché	adjectif
droit	dré	adjectif
droite	dr <u>é</u> ta	adjectif
du	dè, di	article
dur	dér	adjectif
dure	déra	adjectif
dynamite (la)	la dinam <u>i</u> ta	nom

*Jean DARDIER  
Jean-François REMEC*

# Actualités et vie associative

## Assemblée générale de l'association

Vendredi 30 janvier s'est tenue l'assemblée générale de l'association « Mémoire et Patrimoine de Les Marches » en présence de nombreux adhérents.

La présidente Noëlle Merlet-Dassé a présenté le rapport moral de l'année 2014, suivi par le rapport financier du trésorier André Bertholet. Ils ont été approuvés à l'unanimité par une assemblée passionnée.

Forte de 68 membres, l'association a pour objectifs l'étude, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine Marcheru.

Pour 2015, l'association a de nombreux projets :

- la publication de deux ouvrages (l'un sur la viticulture, l'autre sur le Bourg des Marches),
- le recensement des photos et documents illustrant le passé de la commune,
- un travail sur la guerre de 1914-18,
- la mise en place de visites régulières du bourg des Marches en liaison avec l'association des Guides des Pays de Savoie,
- une conférence-débat sur les richesses naturelles de notre commune, présentée par M. André Miquet, responsable scientifique du Conservatoire d'espaces Naturels Savoie (C.E.N.S.),
- sans oublier la soirée patoisante du 7 mars et le troc de plantes du 25 avril,
- l'association participera également à l'inventaire du patrimoine du territoire Cœur de Savoie réalisé par l'intercommunalité.

Rappelons que l'association se réunit tous les 2ème vendredi de chaque mois (et ouvre à cette occasion sa bibliothèque de prêt d'une centaine d'ouvrages...).

## Inventaire du patrimoine



Dans le cadre d'une mission concernant l'inventaire du patrimoine, réalisée au sein de l'ensemble de la communauté de communes Cœur de Savoie, Déborah Martorell, a été mandatée afin de réaliser un inventaire complet des éléments patrimoniaux présents sur ce territoire qu'il s'agisse d'un patrimoine bâti, rural, naturel, religieux, militaire, ferroviaire, industriel, etc. Pour faire suite à un courrier adressé par l'association à M. Franck Villand (Maire de Francin) Vice-président, commission sport culture patrimoine communication, qui lui faisait part de notre intérêt certain pour le patrimoine, une visite complète de la commune des Marches a été programmée par l'association le mardi 10 mars, Mme Martorell va pouvoir compiler l'ensemble du patrimoine en faire un inventaire. Il est possible qu'à l'issue de ce long travail, cet inventaire permettra de réaliser un circuit patrimonial du Cœur de Savoie.

## Soirée patoisante



Pour la 7ème édition, l'association Mémoire et Patrimoine de Les Marches organisa le 7 mars, sa soirée patois.

Jean Dardier, passionné et en charge de l'organisation, a su conduire son équipe à faire en sorte que cette soirée soit comme à l'accoutumée chaleureuse et simple. La sono a été assurée par M. Baron

(fils) aux guitares Jean-Paul et Bernard. Les chansons traduites par Mme Monique Baron, et la scénette « Le Gôfrié di Pore Bôtiste » (Texte retravaillé par Catherine Dupraz avec le concours du groupe patois)<sup>4</sup>, ont été l'entrée en matière de cette soirée qui se poursuit par un repas composé de diots tartifles, dont les convives nombreux, venus de Coise, Thoiry, Curienne, Puygros, Arvillard, Apremont, Saint-Baldoph....se sont régalés



*Un aperçu de la décoration des tables et de l'assistance*

## L'association à la rencontre des drones à Fort Barraux

Samedi 28 février 2015, nous sommes allés à la rencontre des drones...à Fort Barraux !

Nous avons été accueillis chaleureusement autour d'un café par André BUFFLE<sup>5</sup>, qui nous a initiés aux drones. Sa société est spécialisée dans la prise de vue aérienne par drone dans tous les secteurs d'activité,

<sup>4</sup> Ce conte écrit par Louis MERCIER a été tiré du recueil "Les Contes de Jean-Pierre". Louis MERCIER a écrit en patois de COUTOUVRE (village situé à une douzaine de Kilomètres de Roanne) une des variantes du Francoprovençal. Louis Mercier (1870-1951) a publié ses contes en 1907. Ils ont été réédités en 1928 (avec traduction en français). Journaliste et poète paysan à ses heures, il a surtout chanté la terre et décrit la civilisation rurale traditionnelle, rythmée par la nature et imprégnée par la religion.

<sup>5</sup> André BUFFLE dirige l'entreprise d'ACL Process. Pour plus d'informations : <http://aclprocess.fr>

de la photogrammétrie pour l'industrie jusqu'à la réalisation de prises de vue aériennes, photos et vidéos pour des besoins de communication.

Ils assemblent et préparent leurs drones avec leurs partenaires, des bureaux d'études et des organismes de recherche et de développement, pour effectuer des missions engagées sur des sites escarpés, techniques, montagneux, maritimes et industriels.

Leur équipe réunit des compétences opérationnelles très étendues acquises dans les domaines de l'aéronautique civile et militaire, de la photographie et de l'aéromodélisme et développent de nouvelles techniques de vol. Leur école « Drone Process Training » forme au pilotage des drones quel que soit le niveau de départ, en manuel et en automatique, et ce dans le respect des réglementations des pays survolés.

André BUFFLE nous a présenté différents drones, dont celui qu'il allait mettre en action. Il s'agit d'un modèle DJI Phantom 2, d'une charge utile max de 500g, ayant une autonomie de 12 minutes. Son châssis comporte 4 Bras Coque moulé, chacun équipé d'un moteur de 100W. Il dispose de 2 paires d'hélices en plastique avec un train d'atterrissage fixe. Une caméra Go-Pro est installée sous le drone. Celle-ci permet l'enregistrement, en temps réel, des vidéos sur une carte mémoire ainsi que leur visualisation, par transmission Wifi, sur une tablette numérique. La station de commande (Radio commande) permet le pilotage du drone sous différents modes :



*Drone – modèle DJI Phantom 2*

- mode manuel, le pilote commande directement les moteurs, il doit donc assurer la stabilité du drone,
- mode automatique : le pilote commande uniquement la direction et la vitesse, la stabilité est assurée par un circuit électronique embarqué dans le drone,
- mode programmé : le pilote programme la mission (point de départ, point à atteindre, point de retour), le drone effectue ses déplacements en autonomie grâce à une communication avec des satellites.

Selon le mode de fonctionnement, toute ou partie de la technologie embarquée est utilisée (GPS, gyroscopes, accéléromètres).



*Le groupe impressionné !*

Nous nous sommes ensuite rendus au pied du clocher de la chapelle de Fort Barraux pour assister à une démonstration de vol d'un drone, deux tablettes numériques en mains.

Alexis ENGRAND, formateur télépilote, fait alors décoller le drone pour un premier vol. Après quelques travellings avant et arrière en direction du groupe...  
.... le drone monte à 150 m au-dessus de nous.



*Coq de la Chapelle de Fort Barraux*

Il est presque invisible à nos yeux, mais l'image présente sur nos écrans est d'une résolution impressionnante malgré quelques problèmes de transmission.

Le challenge est maintenant de lire l'inscription présente sur la cloche. Une première manœuvre de précision permet de se rapprocher du coq situé sur le haut du clocher afin de bien voir son œil. Alexis approche ensuite le drone à moins d'un mètre de la cloche. En direct, il nous est impossible de déchiffrer une quelconque inscription.



*Cloche de la chapelle - Fort Barraux !*

Plus tard, après analyse des images, nous découvrirons l'inscription. Une dernière manœuvre nous permet de contrôler l'usure des aiguilles de l'horloge de la chapelle, avant de ramener le drone à son point de départ.

Le changement de batterie ayant été réalisé, le deuxième vol peut débuter. Cette fois-ci, un survol des douves est décidé. Le drone progresse avec une stabilité remarquable de par sa technologie embarquée.

De retour à la caserne 28 dans le local mis à la disposition de la société, le débriefing commence. L'accès aux vidéos est



*Cloche de la chapelle - Fort Barraux -(détail)*

simplement obtenu en retirant la carte mémoire de la caméra et en l'insérant dans un ordinateur.

Après traitement d'image, nous obtenons le résultat suivant :

Le challenge est réussi ! Nous voyons nettement les trois lignes présentes sur la cloche que nous pouvons lire en partie

**DE CASELETTE  
EXERCITVVM  
AMEDEO II INVICTISSIMO  
BALLY MARRAINE**

Pour être tout à fait honnête, le site du Fort Barraux) m'a bien aidé pour parachever la traduction du texte.

(<http://www.fort-barraux.fr/pages/visites/chapelle.html>)

**JESVS.MARIA.JOSEPH.PATRINVS.IOSEPHVS.COMES.DE CASELETTE.EXERCITVVM.S.C.R.  
DVCTOR. GVBERNATOR. MONTISMELIANI. REGNANTE. VICTOR.AMEDEO.II.INVICTISSIMO.  
REGE.NOSTRO.1701.JEAN NATTA.MA.FAIT.DLE EUGENIE BALLY.MARRAINE**

**Ainsi que la note Ut (do)**

*Joseph comte DECASELLETTE, gouverneur de Montmélian - Victor Amédée II régnant - 1701 – Jean NATTA ma fait - Dlle Eugénie BALLY marraine.*

Nous sommes convaincus du grand intérêt que représente cet outil pour notre association dans l'étude de notre patrimoine. Reste à bien définir nos objectifs et obtenir l'autorisation auprès de la mairie, la société ACL Process ayant ses propres autorisations préfectorales

*Charles JOSSEROND*

# Les Marches

## TROC AUX PLANTES

*entre particuliers*

*Le lieu idéal pour échanger vos expériences de jardinier dans la convivialité  
et vous permettre de diversifier les plantes de votre jardin*



*Tout peut être échangé : graines et bulbes, semis, boutures, annuelles, vivaces, arbustes,  
plantes du potager et d'intérieur, revues, livres, petit matériel de jardinage, ...*

**samedi 25 avril 2015**

**de 10h à 12h, square Amédée V**

**(devant l'Ecole élémentaire de Crincaillé)**

*Entrée libre et gratuite*

Stands associatifs – Concours de la meilleure  
quiche/tarte printanière – Verre de l'amitié offert

**Renseignements :**  
[memoire.patrimoine@gmail.com](mailto:memoire.patrimoine@gmail.com)



Association ayant le soutien financier de la société **VIRET TRANSPORT EXPRESS**  
et de la mairie de Les Marches